

# Les rêves magiques

Edition jeunesse Notre Dame de France

2010

Aïcha, Béatrice, Cheyenne, et Lina, élèves de 6<sup>ème</sup>.

## PRESENTATION :

*Ce petit ouvrage a été réalisé par 4 élèves de 6<sup>ème</sup>, dans le cadre de l'accompagnement éducatif.*

*L'objectif était à plusieurs niveaux :*

- Redonner confiance à des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle ou leur crée des soucis et des craintes qu'elles jugent parfois insurmontables.*
- Les faire s'exprimer à l'oral.*
- Les faire aussi s'exprimer à l'écrit, qui est la forme privilégiée de l'évaluation dans notre système éducatif.*

*Ainsi, après quelques séances où nous avons utilisé des méthodes de Français Langue Etrangère et l'outil informatique, j'ai proposé aux quatre élèves de rédiger un petit livre qu'elles offriraient à leur professeure de français respective. L'idée fut accueillie avec enthousiasme. Elles sont revenues, la semaine suivante, en ayant chacune commencé la rédaction d'un petit ouvrage. Ces premiers travaux ont été la base de l'histoire qui vous est contée dans les pages suivantes. Vous retrouverez une inspiration de leurs lectures et aussi des influences culturelles diverses.*

*Bonne lecture.*

*B. S Habault.*

## Chapitre I : Lucette et le génie.

Il était une fois, une fille qui se nommait Lucette et sa mère Pétale de rose qui vivaient, dans un chalet. Un jour, Pétale de rose demanda à sa fille d'aller faire des courses pour sa confiture. En chemin, Lucette marcha sur une pierre de couleur arc-en-ciel, d'où sortit un homme bleu qui n'avait pas de pieds. En voyant cet homme bizarre qui faisait des cabrioles dans les airs et de grands mouvements, des étirements, la petite fille tomba par terre. Elle s'évanouit. Le personnage bizarre lui dit des mots magiques à l'oreille. Elle se réveilla en disant :

« Qui es-tu ?

- Je suis le génie de la pierre arc-en-ciel.

- Un génie ?! Mais cela n'existe pas !

- Les fantômes n'existent pas mais les génies, oui ! Merci de m'avoir sorti de cette pierre très inconfortable. Pour te remercier, j'exaucerai ton vœu le plus cher.

La petite fille s'étonna et puis réfléchit longtemps, longtemps, longtemps, longtemps...

Le génie perdait patience et s'écria :

- Alors tu te décides ?

Il lui fit peur. Elle bégaya :

- Bon d'accord, je fais le vœu que tous mes rêves se réalisent.

Le génie demanda : - Pourquoi ?

- Parce que mes rêves sont très beaux.

- D'accord, ferme les yeux... »

## Chapitre II : les trois pommes d'or.

Puis, son rêve devint réalité...

Un soir, elle rêva d'un arbre avec trois grosses pommes d'or, brillantes et qui faisaient de la douce musique, dans son jardin. Attirée par la musique, Lucette vola jusqu'à l'arbre. Arrivée au pied de celui-ci, elle tendit sa main vers la plus grosse des pommes. Elle se mit sur la pointe des pieds, elle tendit toujours plus le bras. Elle tendit, elle tendit, elle tendit encore son bras.... Tout à coup, elle fut par terre, son oreiller sur la tête. Etonnée, elle chercha la pomme. Elle tâta le sol et ne trouva rien. Elle mit la main sur son oreiller et comprit qu'elle s'était réveillée. Mais elle fut déçue !

« J'aurais tant aimé prendre cette pomme.

Elle eut une idée soudaine : aller chercher le génie. Elle sortit dans la nuit... Elle se dirigea vers la pierre arc-en-ciel.

- Mais que fais-tu comme cela ?

- J'allai te voir.

- Pour quelle raison ?

- J'ai tendu le bras, je voulais la pomme et je suis tombée avec mon oreiller.

- Elle n'est pas claire ton histoire ! »

Elle lui raconta calmement son rêve écourté. Il lui fit fermer les yeux. Quand elle les rouvrit, elle était dans son jardin, entourée de magnifiques pommes couleur or. Et elle décida de faire une grande tarte pour ses cousins.

### **Chapitre III : les cousins de Lucette.**

Les cousins de Lucette étaient six, trois garçons et trois filles. Un jour, deux étaient malades. La maman était affolée car elle croyait que ses enfants allaient mourir. Elle chercha à les faire baptiser mais elle ne trouva pas de prêtre.

Mais un jour, elle en rencontra un dans le supermarché, au rayon chocolat. Elle s'approcha de lui et lui dit alors :

« Bonjour, veuillez m'excuser. Etes-vous un prêtre ? Puis-je vous parler ?

- Bien sûr, Madame. »

Elle lui raconta son souci. Le prêtre, de voir cette mère dans cet état, lui proposa son aide. Et il fixa un rendez-vous. Après la préparation du baptême, le jour J arriva. Le prêtre les baptisa.

## Chapitre IV : la fête enchantée.

Après la guérison des enfants, les parents organisèrent une fête en invitant toute la famille, les voisins et les amis. Cette fête était enchantée car il y avait des traditions des quatre coins du monde.

En arrivant devant la porte, les voisins virent des calligraphies chinoises porte-bonheur. En entrant dans la maison, ils aperçurent un grand buffet avec :

- du riz chinois et des baguettes posées à côté
- des samossas indiens
- des mardoufs comoriens
- des nems asiatiques

Après avoir goûté quelques mets du buffet, ils partirent se réunir et discutèrent très longtemps. Lucette en profita pour raconter l'histoire du génie.

Ensuite, les invités partirent, se changer en blanc pour participer à la bataille de poudre de couleurs, qui est une tradition indienne. En ouvrant la porte de la maison, les parents qui n'avaient pas participé à la bataille furent surpris de voir les invités, y compris Lucette, multicolores, car ils s'étaient lancés des poudres de plusieurs couleurs : rouge, jaune, violet, rose, vert...

Tout d'un coup, on entendit une voix : c'était la maman de Lucette.

« Nous allons faire un vœu puis déposer les origamis avec leurs bougies, sur l'eau de la rivière.

Dans sa tête, Lucette fit un vœu : revoir le génie. Pendant qu'elle faisait son vœu, un magnifique gâteau aux fraises et au chocolat était apporté par les voisines. Au-dessus du gâteau, des bougies étincelantes furent allumées. Le benjamin des cousins fut surpris. En effet, il voyait aussi des bougies dans le ciel. Il dit à Lucette :

- Elles sont belles les bougies dans le ciel !
- Les bougies sont sur le gâteau, ce que tu vois dans le ciel, ce sont des feux d'artifice. »

En effet, dans le ciel explosaient des fusées de couleur arc-en-ciel. Lucette attendait son ami le génie...

## Chapitre V : au secours, génie !

Quelques années après, la mère des cousins meurt d'une grave maladie. Les cousins de Lucette écrivirent une lettre pour annoncer cette nouvelle. A la lecture de la lettre, Lucette sentit son cœur se briser. Elle eut des frissons. Pour exprimer son chagrin, elle pleura. Elle eut beaucoup de peine. Elle courut vers la rivière et cria, cria, cria... Elle pleura longtemps... Elle trouvait la mort de sa tante très injuste. Lucette réfléchit longtemps. Elle décida d'aller voir le génie. Celui-ci pourrait faire quelque chose, pensa-t-elle. Elle courut tellement vite, que, soudain, elle tomba sur la pierre arc-en-ciel. Lucette cria de joie. Elle venait de retrouver son génie.

« Oh Lucette, tu es de retour ? Je suis content de te revoir !

- Moi aussi, je suis venue exprès pour te rencontrer.

Il vit les yeux de Lucette pleins de larmes, rouges et enflés.

- Mais tu as pleuré !

En sanglotant, elle lui raconta son histoire : la lettre des cousins, le décès de sa tante, son immense chagrin.

- Je suis désolé pour toi et ta famille. Je te présente mes condoléances.

Elle le supplia :

- Peux-tu faire quelque chose pour moi ?

- Je suis génie, je ne suis pas magicien, ni Merlin.

- Mais un génie peut tout faire !

Le génie, réfléchit, réfléchit, réfléchit... Une idée lui vint à l'esprit. Il avait bien vu son grand-père ramener quelqu'un à la vie ... il y a 5000 ans.

- Demain rendez-vous chez ta tante.

Lucette prévint sa famille et le lendemain, la famille de Lucette vit un homme bleu sans pieds.

Elle les rassura. Le benjamin riait aux éclats car le géant n'avait pas de pieds.

La porte s'ouvrit, la tante était là, debout, vivante et souriante. Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Toute la famille l'entoura, pleura de joie. Ils la serrèrent dans leurs bras.

Ils voulurent remercier le génie mais il était déjà parti.

- Mais où est passé ton ami, Lucette ? Nous voudrions tellement le remercier.

- Je ne sais pas. Il est peut-être parti en voyage. Et nous, nous allons organiser une grande fête car nous sommes tous réunis... »